

As-tu deux minutes? Two-Minute Interview



Photo - Mélanie Provancher

Lilia Karnizova

Assistant Professor,
Department of Economics

What inspires you the most about your job?

I am inspired to get students thinking independently and being excited about economics.

How did you come to your area of research?

In 2001, investment and stock markets plummeted in the American economy after a decade-long economic expansion. Everybody was talking about over-investment. I was intrigued by information cycles – the premise that if economic conditions are anticipated to improve in the future, investment and output could accelerate – and decided to investigate whether the theory was applicable to the American experience.

What gives you the most pride?

Finishing a doctoral program at the Department of Economics at the University of British Columbia was probably the hardest thing I have ever done. I felt very proud of my achievements and of not letting down all the people who believed in my abilities and provided financial support.

What would you change in the world today if you could?

Well, I wish I had a magic wand to eliminate once and for all racial and religious conflicts and prejudices. There exists so much violence and so much unnecessary suffering in the world!

Who is the most influential person in your life?

My grandmother. She was a person with a strong will and a great love for life and people. Despite being unable to get out of her apartment for a few years, she was always well spirited and ready to do anything in her power to help others. I have learned a great deal from her about human values.

What would your co-workers be most surprised to know about you?

Hmm... I'm a CSI fan.

Do you wish to be featured in the Two-Minute Interview? Would you like to learn more about one of your colleagues? Just answer the online questionnaire at www.gazette.uOttawa.ca, drop us a line at gazette@uOttawa.ca, or contact Mary Kane at 613-562-5708.

Savez-vous que la plupart des articles de la *Gazette* sont traduits et publiés en français et en anglais dans la version en ligne?

Voir www.gazette.uOttawa.ca

Are you aware that most articles in the *Gazette* are translated and appear in the online version in English and in French?

See www.gazette.uOttawa.ca

gazette

Produit par le Service des communications, la *Gazette* est un bulletin bimensuel et un magazine en ligne qui s'adresse au personnel de l'Université. Écrivez-nous à gazette@uOttawa.ca ou composez le 613-562-5800, poste 3147. La reproduction des articles est autorisée avec mention de la source. The *Gazette* is a newsletter and an e-zine for the University staff produced by the Communications Service. The newsletter is published every two weeks. Write to us at gazette@uOttawa.ca or call 613-562-5800, ext. 3147. Material may be reprinted with proper credit to the *Gazette*.

Équipe de rédaction | Editorial Team

Mary Kane, Rédactrice en chef / Editor

France Beauregard, Linda Scales, Réviseurs / Copy Editors

Marie-Claire Dubé, François Rochon, Collaborateurs / Contributors

Françoise Trudeau-Reeves, Chef, communications / Communications Manager

Paul Boulton, Directeur / Director

Bruce Feldthausen, Vice-recteur / Vice-President

Margaret Cape, Mise en page / Layout

St. Joseph Print Group / Groupe d'imprimerie, Impression / Printing



En vedette Front and Centre

Pas de retraite intellectuelle pour le professeur Grygier

Marie-Claire Dubé

Chez lui, le professeur émérite Tadeusz Grygier travaille dans un bureau spacieux où s'accumulent les plaques commémoratives. C'est sa « salle des trophées » et c'est aussi une métaphore appropriée pour un homme qui, face aux obstacles et à l'oppression, a su y trouver des défis et en triompher.

Le professeur Grygier est né à Varsovie en 1915. Sa mère était psychiatre et son père, chirurgien. Le jeune Tadeusz s'est vite initié à la science auprès d'eux.

Scientifique, psychologue, philosophe, yachtman et... raconteur, le professeur Grygier est aussi le fondateur du Département de criminologie de l'Université d'Ottawa. En 1967, alors qu'il enseignait à l'université de Toronto, le gouvernement ontarien lui a accordé une subvention et lui a confié la création d'un institut de criminologie à l'Université d'Ottawa.

Très vite, il lui a fallu réunir des professeurs et des spécialistes et recruter des étudiants. Du commissaire de la Gendarmerie royale du Canada, il a obtenu les noms de deux policiers retraités sur qui il pourrait compter. L'un est devenu son adjoint exécutif, chargé de l'administration du programme. L'autre participait à des simulations auprès des étudiants. Aujourd'hui chose courante, cette stratégie d'apprentissage innovait à l'époque.

« J'aimais prendre la relève lorsqu'un professeur s'absentait, avoue M. Grygier. J'en profitais pour mesurer le succès du programme. Ma formation multidisciplinaire et mon penchant pour les statistiques m'ont beaucoup aidé pendant cette période. »

Le recteur Roger Guindon l'avait aussi invité à siéger à un comité ayant le mandat de créer une nouvelle faculté : c'est ainsi qu'est née la Faculté des sciences de la gestion.

Avocat à 21 ans, M. Grygier aime le droit, mais sa curiosité naturelle – et son destin – le mènent ailleurs. Athlète accompli, il fait du ski, de l'équitation et de la voile. En 1938, il doit représenter la Pologne aux Jeux olympiques quand la guerre change tout.

En 1940, il est envoyé à la république arctique de Komi, dans un camp de concentration. À l'officier procédant à son arrestation, il demande quel en était le fondement juridique. « Vous êtes appelé à travailler très fort, pour nous, et à mourir comme un chien, de faim et de froid. Voilà votre fondement juridique. »

Le professeur Grygier a survécu au goulag grâce à une stratégie transformatrice. « Quand j'étais prisonnier, précise-t-il, j'ai refusé d'assumer le rôle de victime. Je me suis plutôt redéfini : je serais chercheur, observant l'humanité et les effets pervers de l'oppression. » Plus tard, le psychologue praticien allait appliquer cette stratégie de redéfinition positive à ses patients, et le professeur, à ses étudiants.

C'est pendant son internement dans ce goulag qu'il planifie sa thèse de doctorat. Paru d'abord en 1954, l'ouvrage *Oppression: A Study in Social and Criminal Psychology* a été réédité quatre fois depuis et figure sur la liste des « publications majeures » de Routledge.

Une cinquantaine d'années plus tard, le professeur Grygier écrit toujours. En 2002, il a publié *Exile: The Road to Knowledge*, un livre qui rappelle les premiers jalons de sa vie. Il prépare actuellement un ouvrage sur la personnalité définie par l'esprit, le cœur et le libre choix. Chose certaine, pour le professeur Grygier, la retraite n'a pas tari sa curiosité intellectuelle.



Photo - Bonnie Findley

The main piano studio of the University of Ottawa Piano Pedagogy Research Laboratory was named in honour of Sylva M. Gelber during a special celebration on December 3. This event also acknowledged a gift of \$150,000 from the Sylva M. Gelber Music Foundation to the laboratory. Distinguished guests included Aline Chrétien, honorary co-chair of the Friends of the Laboratory. From left to right: Barbara Laskin, Ian Warren, Aline Chrétien, Robert Major, Tim Plumpton, Erica Cherney, Walter Prystawski and Gilles Comeau.